

## Introduction

J'imagine qu'une grande majorité d'entre nous a déjà reçu la prière de quelqu'un d'autre. C'est souvent un moment assez émouvant lorsqu'on prie pour vous. Quelqu'un porte son attention sur vous. Demande à Dieu de vous faire du bien. Et cette prière peut même vous édifier, c'est-à-dire vous apprendre quelque chose qui va vous aider à aller de l'avant.

Alors imaginez que Jésus soit au milieu de nous, et prie pour nous, pour l'Église. Ça serait génial, non ? On tendrait bien l'oreille, pour entendre ce qu'il dit sur nous, et ce qu'il demande au Père pour nous.

Et bien j'ai une bonne nouvelle pour vous. Jésus a prié pour vous ! Il a prié pour l'Église ! Écoutez sa prière.

*Lecture Jn 17.20-23*

## I. L'unité

L'unité est omniprésente dans cet extrait de la prière de Jésus pour les disciples. En quelques versets, Jésus parle de l'unité au sein de diverses relations.

### 1. Jésus et le Père sont un

Qu'est-ce que cela signifie ? Deux choses à mon avis. Tout d'abord, que Jésus et le Père sont unis dans leurs volontés et leurs « agir ». Leurs volontés et leurs actions sont orientés dans une même direction, celle de l'histoire du salut. Ils avancent ensemble avec un même but. Plutôt, en Jean 5.19, Jésus dit : « Je vous le dis, c'est la vérité, le Fils ne peut rien faire par lui-même ; il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. Tout ce que le Père fait, le Fils le fait également. »

Mais cette unité en Dieu, entre le Père et le Fils, est encore plus profonde. En effet, en tant que chrétiens, nous confessons et adorons un seul Dieu. Sans unité entre Jésus et le Père, nous aurions 2 dieux (et même 3 avec l'Esprit-Saint). Bien sûr, nous touchons là au mystère de la Trinité, que nous ne pouvons pas saisir pleinement avec notre raison humaine. Et c'est bien normale : comment le cerveau humain arriverait-il à saisir pleinement Dieu ? Cependant, nous pouvons confesser, à la suite de ce texte, l'unité entre Jésus et le Père.

### 2. Les chrétiens sont un, comme Jésus et le Père sont un

Jésus aborde aussi l'unité entre les chrétiens, et celle-ci est fondée sur l'unité dont on vient de parler entre Jésus et le Père. L'unité en Dieu sert de modèle pour l'unité de l'Église. Et cette unité entre chrétiens traverse les âges. Au verset 20, Jésus prie en effet pour ses disciples devant lui (les 12, moins Judas qui a déjà quitté la pièce pour aller vendre Jésus), et pour tous ceux qui croiront en lui, par la parole de ces disciples. Dans nos traductions, le verbe croire est au futur, mais en grec, il est au présent. Les traductions françaises font bien de le traduire au futur, car le français et le grec ne fonctionnent pas de la même manière. Mais le présent en grec indique quelque chose de continu. Jésus prie donc pour l'unité des premiers disciples et des chrétiens de tous les siècles qui croiront par la parole apostolique, à laquelle nous avons maintenant accès par l'Écriture (la Bible). Un exemple concret d'application de cette unité qui traverse les âges, c'est que nous faisons la théologie avec les chrétiens de tous les siècles. Par les écrits que ceux-là ont laissé, nous continuons de réfléchir avec eux, sur la base de ce qu'ils ont discerné dans l'Écriture. Mais peut-être que pour plusieurs, cette unité à travers les siècles est quand même un peu abstraite. Rassurez-vous, Jésus parle aussi de l'unité entre les chrétiens d'une même époque.

Dans sa prière, Jésus parle en effet du lien d'amour qui l'unit au Père. Puisque son union avec le Père nous sert de modèle pour l'unité de l'Église, c'est que ce lien d'amour doit aussi être le

ferment de notre unité. Et il ne s'agit pas d'un amour sentimental. Il ne s'agit pas simplement d'avoir des sentiments de sympathie envers ceux qui fréquentent la même Église que vous. C'est bien plus profond que ça. En Jean 13.34-35, alors que Jésus vient de laver les pieds de ses disciples (y compris de Judas), il dit : « je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. » Jésus ne vient pas d'avoir des sentiments pour ses disciples, il vient de se mettre à genou devant eux pour les servir, pour leur laver les pieds. Un geste assez humiliant. La vie chrétienne à laquelle nous sommes appelés est donc radicale ! Rappelons-nous aussi de 1 Jn 3.16 qui va dans le même sens : « Jésus-Christ a donné sa vie pour nous. Nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. »

### 3. Nous sommes unis à Dieu

Et enfin, Jésus parle aussi d'unité à propos de la relation qui nous lie à Dieu. Il prie « qu'eux aussi soient en nous » (v.21). Il affirme que Dieu nous aime comme il aime le Fils (v.23). Et il dit enfin : « Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. » (v.22). Cela signifie que notre unité est le fruit d'un don de Dieu. Elle n'est pas une construction humaine, quelque chose que nous devrions bâtir nous-mêmes. Elle est don de Dieu. Cela signifie aussi qu'il n'y a d'unité qu'en Jésus. C'est dans la mesure où nous sommes unis à Dieu par le sacrifice de Jésus à la croix que nous sommes unis les uns les autres.

L'unité qui nous est donnée, et que nous sommes appelés à manifester, à vivre, est donc radicale. Et pour cause, elle trouve son fondement dans l'unité qu'il y a entre le Père et le Fils, Jésus. Mais quelle place reste-t-il pour la diversité ? Quelle place reste-t-il pour nos différences ? Nos cultures ? Nos spiritualités diverses ? Nos personnalités ? Puisque notre unité prend racine dans celle de Dieu, retournons voir quelle place est faite à la diversité en Dieu.

## II. La diversité

### 1. La diversité en Dieu

Remarquez que dans la prière de Jésus, il y a un « je » et il y a un « tu ». Jésus parle de lui en « je », et dit « tu » au Père. Cela peut sembler être un détail sans importance, mais ça veut dire qu'il y a une distinction entre Jésus et le Père. Ils sont un seul Dieu, mais sont pourtant distincts. Il n'y a pas de fusion entre eux. Dans le même sens, lorsque Jésus dit « nous sommes un », le mot « un » est au neutre en grec. En français nous n'avons que deux genres : masculin et féminin. En grec (et dans d'autres langues), il y en a trois : masculin, féminin et neutre. Ici, Jésus utilise le neutre. Si il avait voulu dire que lui et le Père était une seule personne, il aurait utilisé le masculin. En utilisant le neutre, il renforce cette idée qu'il n'y a pas de fusion entre lui et le Père, il n'y a pas de perte d'identité dans leur union.

Notons encore que leurs missions ne sont pas tout à fait les mêmes. Jésus dit que c'est le Père qui l'a envoyé. Il y a donc un qui envoie et l'autre qui est envoyé. Cela aussi les distingue. De même, c'est le Fils qui meurt sur la croix, et non le Père.

Qu'est-ce que cette diversité en Dieu indique donc sur la diversité de l'Église ?

### 2. La diversité dans l'Église

L'Église est une communauté où il y a diversité de personnes, diversité de langues, de cultures. C'est peut-être une des différences majeures entre la foi chrétienne et l'Islam. Si vous voulez progresser dans l'Islam, il vous faudra apprendre l'arabe. Bien que le Coran soit traduit en français, on vous dira que le vrai Coran est celui en arabe. Or dans le christianisme, vous pouvez être un véritable chrétien, un véritable disciple de Jésus quelque soit votre langue ou votre culture.

Cette grande diversité est possible parce que ce qui fait notre unité est très fort : c'est Jésus lui-même. C'est seulement parce que notre unité est fondée sur le roc solide et sûr qu'est Jésus que nous pouvons vivre une très large diversité autour de ce roc. Il n'y a donc pas de contradiction entre l'unité et la diversité dans l'Église. Bien au contraire, l'une ne va pas sans l'autre. Et ici l'unité de l'Église est très différente de la tolérance que prône notre société, surtout occidentale. Est-ce que vous avez déjà remarqué que ceux qui réclament cette tolérance sont en fait les plus intolérants ? Ils vous agressent dès que vous n'entrez pas dans leur système de pensée, dès que vous sortez de ce que eux ont défini comme tolérance. À mes yeux, c'est tout simplement la conséquence de la suppression du socle solide et sûr de l'unité ! Si vous faites tomber le socle solide et sûr de l'unité, la diversité tombe avec.

### 3. Application

Cela signifie alors que le racisme est impensable dans l'Église. Cela peut paraître une banalité à dire comme ça, mais ne soyons pas trop naïfs, il y a souvent des traces de racisme qui restent dans nos cœurs. Sachons les discerner et nous en repentir, nous en détourner. Le dénigrement des pauvres aussi est impensable. De même pour le dénigrement des « simples d'esprit », sous prétexte qu'ils seraient moins intelligents. Finalement, le rejet ou le mépris de tous ceux qui sont « pas-comme-moi » est impensable. Alors posons-nous la question : est-ce que je considère comme frère et sœur tous ceux qui sont unis à Jésus ? Ou est-ce que j'entretiens des relations dans l'Église qu'avec ceux avec qui j'ai des affinités, qu'avec ceux qui ont la même culture que moi, la même manière de penser que moi ?

En tout cas, quelle réalité magnifique que l'Église ! C'est le seul peuple sur la terre qui vit une telle unité et une telle diversité en même temps. C'est une sorte de laboratoire du monde à venir, lorsque le peuple de Dieu se réunira autour de Jésus lors de son retour, avec des gens de toute langue, de toute nation. Ça donne envie de rester le plus possible dans ce laboratoire, pour vivre le plus possible cette réalité à venir. Finalement, ça nous pousserait presque à nous replier sur nous-mêmes. Mais regardons à nouveau dans le texte. Quelle est la finalité de cette unité que Dieu donne ?

## III. La mission

### 1. L'unité pour la mission

Il apparaît clairement de la prière de Jésus que l'unité de l'Église a pour but « que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé » (v.21). Plus loin, Jésus va même plus loin : « pour que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les aime comme tu m'aimes » (v.23). L'unité n'est donc pas une fin en soi : elle vise à révéler que Jésus n'est pas un simple homme, mais l'envoyé de Dieu.

2. L'Église est même fondée sur la mission : c'est par la parole des apôtres que les gens croient (.20)

### 3. Application :

Demandons-nous alors, d'abord sur le plan individuel : est-ce qu'on a encore des amis non-chrétiens (pas de simples collègues, des amis) ? Si ce n'est pas le cas, comment révéler au monde que le Père a envoyé Jésus ?

Et au niveau communautaire, en Église : est-ce que l'énergie humaine et financière de l'Église sert la mission ? Entendez-moi bien. Je ne suis pas en train de dire que l'Église ne devrait faire que de

l'évangélisation. L'Église est appelée à bien d'autres choses, comme la formation des chrétiens. Mais est-ce que tout notre projet d'Église, toutes nos activités, sont pensées avec la mission comme objectif ?

### **Conclusion**

Je vous laisse avec ces quelques questions que j'ai posées pendant la prédication. Je vous invite à réfléchir au point qui vous a titillé. Le point où vous vous dites « ah, là j'ai encore du travail ». Le point que vous voulez garder pour la semaine à venir, et peut-être plus.